Processions de la Semaine Sainte à Mendrisio

Giovedì santo: Gesù Cristo con la croce (© Adriano Heitmann)

Localisation	TI (Mendrisio)
Domaines	Arts du spectacle Pratiques sociales
Version	Mars 2018
Autrices	Giovanna Ceccarelli et Francesca Luisoni

Les processions pascales, dont l'existence est attestée depuis la seconde moitié du XVIIe siècle, se déroulent à l'intérieur du bourg de Mendrisio le Jeudi Saint et le Vendredi Saint en soirée. Les lumières de la ville sont éteintes et les rues ne sont plus éclairées qu'à la lueur des « transparents », sortes de peintures translucides montées sur des supports de formes et de dimensions différentes et illuminées de l'intérieur qui surplombent le parcours des processions.
Les « transparents » illustrent des épisodes de l'Evangile ou de l'Ancien Testament. Le jeudi soir, environ 270 figurants jouent la passion du Christ. Cavaliers, soldats romains et personnages bibliques vêtus de somptueux costumes représentent une série de scènes tirées des Evangiles. Le défilé est caractérisé par l'absence de dialogue entre les personnages qui s'expriment uniquement par des gestes et des attitudes silencieuses.
La procession du vendredi, austère et solennelle, est empreinte de religiosité. Plus de sept cents personnes défilent regroupées dans les diverses confréries et associations religieuses. Des hommes portent la statue du Christ Mort et celui de la Vierge des Douleurs, devant lesquels le public est invité à se prosterner. Trois corps de musique accompagnent le défilé de leurs mélopées funèbres. Des tambours à cheval ouvrent et ferment la procession. Les processions de la Semaine Sainte sont précédées du « Settenario », une cérémonie religieuse célébrant les Sept Douleurs de la Vierge.

Lebendige Traditionen
Traditions vivantes
Tradizioni viventi
Tradiziuns vivas

La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Les processions historiques de Mendrisio se déroulent le soir des jeudi et vendredi précédant le dimanche de Pâques.

Préparatifs et déroulement des processions

Les processions sont précédées du «septénaire», cérémonie religieuse pendant laquelle on célèbre les Sept Douleurs de Marie en récitant le rosaire et en entonnant quelques cantiques, notamment le Stabat Mater. Le septénaire, qui se tient à l'église Saint-Jean, commence le samedi précédant le dimanche de la Passion et se conclut le vendredi suivant, autrement dit une semaine avant Vendredi-Saint.

Vers neuf heures du soir, l'éclairage public s'éteint le long du trajet du cortège et la lumière ténue des «transparents» se répand dans les rues. Les deux processions suivent le même itinéraire: elles partent de la place Saint-Jean pour serpenter ensuite le long des rues du centre jusqu'à l'église des Capucins et retournent ensuite à leur point de départ.

C'est la Fondation des processions historiques de Mendrisio qui s'occupe de l'organisation des cortèges du Jeudi et du Vendredi-Saint. Le comité compte de sept à neuf membres, dont un président, un vice-président, l'archiprêtre du moment, le directeur ou la directrice de l'Ente Turistico del Mendrisiotto e Basso Ceresio, un(e) représentant(e) de la commune et le directeur ou la directrice en fonction du Museo d'arte Mendrisio. Ce comité se charge en outre de nommer les quinze membres qui constitueront l'exécutif, auquel incombent les questions d'ordre plus pratique, liées donc à l'organisation proprement dite (choix des interprètes, gestion des finances et de la sécurité, etc.). Chaque procession est coordonnée par une commission chargée des préparatifs de chaque cortège, les présidents des deux commissions sont membres du conseil de fondation.

Les «transparents»

Les jours précédents, les structures requises pour les visiteurs sont installées dans les rues de Mendrisio et l'on suspend les «transparents», des peintures sur des toiles translucides montées sur des supports et illuminées de l'intérieur qui, depuis des siècles, ornent les rues du bourg pendant la Semaine sainte. Les peintures qui dominent le parcours sont appelées «portes» ou «triptyques» et représentent, au milieu, un épisode de l'Evangile et, sur les côtés, des scènes renvoyant à l'Ancien Testament; les panneaux latéraux, ou «pariétaux», représentent des scènes sacrées relatives aux moments saillants de la Passion du Christ. Les transparents les plus anciens ont été peints vers la fin du XVIIIe par des artistes de l'atelier de Giovanni Battista Bagutti, de Rovio et, au XIXe, par Augusto et Francesco Catenazzi, de Mendrisio. D'autres tableaux lumineux ont été commandés récemment, souvent par des particuliers, à des artistes locaux comme Silvio Gilardi, Gino Macconi, Giuseppe Bolzani et Marco Cassinari. Le dernier a été commandé en 2017 aux artistes Dina Moretti et Anna Bianchi. L'ensemble de ces toiles particulières constitue un patrimoine d'un grand intérêt historico-théologique, qui exige d'être protégé; pour des questions de conservation et de sécurité, l'on n'expose actuellement que des copies géantes des originaux, conservés aujourd'hui au Musée d'art de Mendrisio.

Procession du Jeudi-Saint

Pendant la procession du Jeudi-Saint, appelée en dialecte local fünziún di Giüdée (procession des Juifs), environ 270 personnages parcourent les rues du village et font revivre le drame de Jésus Christ en mettant la Passion en scène à travers une série de tableaux inspirés des Evangiles. Autrefois, les figurants provenaient uniquement de Mendrisio; de nos jours, les habitants des villages voisins participent aussi à la manifestation en tant qu'acteurs. La procession ne correspond pas à une véritable représentation sacrée, dans la mesure où les figurants ne récitent pas de textes écrits, mais se bornent à simuler les comportements supposés des rôles qui leur ont été impartis: le spectacle se réduit donc, comme l'écrit Mario Medici, à une «mimique muette (…) à mi-chemin entre le sacré et le jeu». Les figurants de la procession du Jeudi-Saint interprètent des personnages historiques des évangiles et d'autres moins connus. Le personnage principal est Jésus Christ portant la croix, et le groupe qui l'accompagne, constitué principalement d'un soldat portant une branche de pêcher, de Simon dit le Cyrénéen, de Véronique, et du garçon avec le gobelet contenant l'eau pour désaltérer le Christ. La présence d'une quarantaine de chevaux, de valets avec des torches, de trompettes et de tambours contribue à créer une atmosphère extrêmement suggestive.

La préparation commence sur la place de l'église Saint-Jean et dans quelques dépendances de l'édifice, où les personnages touchent leurs costumes et se font maquiller. La personne élue pour interpréter le Christ reste anonyme jusqu'à la fin de la procession; pour cette raison, le groupe qui accompagne Jésus pendant le cortège se prépare dans la sacristie de l'église Saint-Jean, à l'écart des autres participants. A l'origine, les costumes étaient confectionnés artisanalement; ce n'est qu'en 1898 que les organisateurs

s'adressèrent à une équipe de professionnels, les Milanais Rancati, Chiappa et Cazzola, qui travaillaient aussi pour la Scala de Milan. Aujourd'hui encore, une bonne partie des accessoires et des armures remontent à cette époque. Les vêtements, accessoires et objets en mauvaise condition sont remplacés par des modèles inspirés directement des originaux, mais confectionnés en partie par les costumiers de la Scala.

Les origines

La plus ancienne mention connue remonte à la fin du XVIIe: il s'agit d'une note de frais datée de 1697 et conservée aux archives paroissiales de Mendrisio. Quant au déroulement, il est probable qu'à l'origine, la procession du jeudi avait un caractère essentiellement pénitentiel et qu'elle se transforma peu à peu en une sorte de représentation historique mise en scène avec enthousiasme par le peuple. Vers la fin du XVIIIe, la situation était devenue si chaotique qu'elle obligea le clergé à intervenir de façon draconienne et à confier la gestion du cortège à la confrérie du Saint Sacrement, laquelle ne parvint cependant pas toujours à imposer une animation moins bruyante. Les rappels à l'ordre et à la dignité se succédèrent jusque vers 1895-1898, après quoi la procession retrouva graduellement un caractère plus réservé.

Procession du Vendredi-Saint

La procession du Vendredi-Saint, connue aussi sous le nom d'Enterro (de l'espagnol entierro, sépulture), est austère et solennelle, et largement empreinte de spiritualité. Y participent plus de 700 personnes costumées, subdivisés en membres des différentes confréries et associations religieuses. Les participants, dont de nombreux enfants, filles et garçons, défilent en silence en portant des lanternes et lampions de formes diverses qui représentent les différentes scènes du chemin de croix, ou encore les instruments de la Passion, comme la bourse dans laquelle Judas Iscariote mit l'argent reçu des Israélites, la main gantée de fer doré qui rappelle les gifles reçues par Jésus de la part des soldats, ou encore l'éponge avec laquelle le Christ fut désaltéré plusieurs fois sur la croix. Joseph d'Arimathie et Nicodème sont les deux seuls personnages des Ecritures représentés dans la procession.

Les principales figures du cortège sont les simulacres du Christ mort et de la Vierge de douleurs, devant lesquels le public est invité à s'incliner. Les confréries de Salorino et de Morbio Superiore participent à l'événement en compagnie de la Civica Filarmonica de Mendrisio et de deux corps de musique de la région. Quelques piqueurs à cheval ouvrent et ferment le cortège.

Les origines

Autrefois l'organisation du cortège du vendredi était l'apanage des Frères servites, arrivés à Mendrisio en 1477 pour répandre le culte marial. Les premiers témoignages remontent à 1711, mais à travers une analyse précise des sources documentaires, il est possible de remonter au siècle précédent.

Manifestations analogues: la procession sacrée du Mercredi-Saint à Coldrerio

A Coldrerio, petite bourgade située à quelques kilomètres de Mendrisio, une poignée de figurants en costumes d'époque rappelle le procès, les souffrances et le martyre du Nazaréen. Née vers 1950 comme modeste reproduction de la fünziún di Giüdée, la procession sacrée du Mercredi-Saint de Coldrerio conserva quelques années un caractère artisanal: la gestion en était confiée à un petit groupe de passionnés, qui s'occupaient de trouver les costumes, recruter les acteurs, les chevaux, etc. En peu de temps, le cortège prit la tournure d'une véritable représentation sacrée. En février 1961 fut créé un comité d'organisation grâce auquel la manifestation obtint graduellement un consensus si appréciable qu'il incita les promoteurs à poursuivre l'entreprise et surtout à améliorer les détails liés à la scénographie. La première modification substantielle survint en 1967 avec l'apparition des deux larrons aux côtés du Nazaréen. Entre 1972 et 1983, le comité y ajouta de nouvelles scènes, dont le procès civil de Jésus devant Ponce Pilate et la scène où Pierre renie le Christ. Cela entraîna un certain redimensionnement de la procession, qui se transforma en une simple présentation de personnages.

La procession de Coldrerio se distingue de la mise en scène de Mendrisio par deux aspects: d'une part, il s'agit d'une véritable représentation sacrée, à l'instar des mystères médiévaux; de l'autre parce que, sur une colline située aux confins du village, on rejoue la scène de la crucifixion et de la déposition du Christ, réalisée selon les canons de l'iconographie traditionnelle. De nos jours, ce cortège, toujours plus envoûtant et suggestif, attire aussi bien les habitants du voisinage immédiat que les visiteurs et touristes venus de tout le district et de l'Italie voisine.de la procession, qui se transforma en une simple présentation de personnages.

La procession de Coldrerio se distingue de la mise en scène de Mendrisio par deux aspects: d'une part, il

s'agit d'une véritable représentation sacrée, à l'instar des mystères médiévaux; de l'autre parce que, sur une colline située aux confins du village, on rejoue la scène de la crucifixion et de la déposition du Christ, réalisée selon les canons de l'iconographie traditionnelle. De nos jours, ce cortège, toujours plus envoûtant et suggestif, attire aussi bien les habitants du voisinage immédiat que les visiteurs et touristes venus de tout le district et de l'Italie voisine.

Informations

Giorgio Lazzeri, Renzo Petraglio: I trasparenti di Mendrisio. Storia dei quadri notturni della passione. Bellinzona, 1995

Giorgio Lazzeri, Mario e Flavio Medici, Alberto Nessi, Amleto Pedroli: Le processioni storiche di Mendrisio. Locarno, 1998

Interviste (a cura di Alessandra Bobbià): Giovanni Poma (13.07.2011, 18.07.2011), Rodolfo Bernasconi (09.07.2011, 13.07.2011). Centro di dialettologia e di etnografia. Bellinzona

Mario Medici: Le processioni della Settimana Santa a Mendrisio. Mendrisio, 1946

Mario Medici: Sagre del Mendrisiotto. Mendrisio, 1967 Mario Medici: Storia di Mendrisio. Mendrisio, 1980